

## Miss France à Colmar

C'est Miss France elle-même qui inaugurera le salon Énergie habitat qui se tiendra du 14 au 17 mars au parc des expositions de Colmar. La belle se rendra ensuite sur le stand de «L'Alsace» pour une séance de dédicace.

PAGES LOCALES

# COLMAR

L'ALSACE

JEUDI 6 MARS 2003

40

# Opération séduction

Depuis deux mois, Colmar a sa « milonga », un endroit où l'on peut danser le tango argentin une fois par semaine. Pour trois minutes de plaisir à répétition.

**D**ANS *Bulín* de la calle *Ayacucho*, un homme se souvient des moments heureux passés dans sa garçonnière, dans l'une des rues du centre ville de Buenos Aires, en Argentine. La voix du chanteur de ce morceau de tango exprime la peine, la nostalgie, la solitude. Comme dans la plupart des chansons de tango. Ce sont pourtant les sourires détendus et les éclats de rire qui animent le bar La Bodeguita, à Colmar, quand il se transforme chaque jeudi soir en « milonga ». Danse à petites figures très rapides à l'origine du tango, la milonga désigne par extension le lieu où l'on danse. Depuis deux mois, La Bodeguita réunit tous ceux que le tango démange, qui n'ont plus à aller jusqu'à Strasbourg ou à Fribourg pour danser. « La danse n'a aucun rapport avec la tristesse de la musique. Elle est surtout une relation de séduction entre l'homme et la femme. Ce sont trois minutes qu'on partage, collés l'un à l'autre, et il faut tout faire pour que l'autre se sente bien. Si on ne se revoit jamais, il faut faire en sorte que ça reste un bon souvenir », estime Carola Rodriguez, professeur de danse de tous les couples qui se font et se défont à chaque nouveau morceau.

## Abandon de la femme

Originaire de Buenos Aires, la jeune femme est arrivée il y a deux ans en Alsace où elle donne des cours à Colmar, Mulhouse, Saverne – même à Fribourg – avec son partenaire Manuel Sanchez. « Ce ne sont pas seulement des pas. C'est bien plus profond. C'est un dialogue sans mot où il faut savoir écouter l'autre », poursuit-elle.

Grâce et langueur des mouvements, abandon des corps: les danseurs évoluent, le visage concentré. La technique est d'autant plus importante que la danse est totalement improvisée: « Il existe quelques structures de base, qu'on peut combiner comme on veut, selon les directions que l'on donne. L'homme guide. Non seulement il doit connaître les pas, mais il doit surtout savoir transmettre ce qu'il veut. La femme doit être attentive, ne pas anticiper et s'abandonner », explique Carola Rodriguez.

« Le tango est surtout un code: l'homme est respectueux et la femme lui fait confiance. » Ces « valeurs à l'ancienne » sont sans doute à l'origine de l'engouement actuel du tango en France, selon elle. « Les rôles sont bien différenciés. À une époque où hommes et femmes ont tendance à se ressembler, c'est rassurant. Il y a un équilibre ».

## Lieu de sensualité

« C'est difficile d'être collée à un homme et de se laisser guider. Il faut totalement lâcher prise », remarque Oriana Bravin, de Pfaffenheim. La jeune femme prend des cours depuis deux ans avec Carola. « Cependant, la femme a beaucoup de liberté, car c'est son rythme à elle qui donne son élan à l'homme », assure-t-elle, séduite par le côté « un peu passéiste » du tango. Réticente à danser avec un inconnu, elle se sent en confiance à la milonga: « On rigole bien, car on se connaît tous ».

« Ça prend assez vite car on vit dans une société où on n'a plus beaucoup de contact physique », explique Isabelle Renard, de Munster. À 45 ans, elle se réjouit d'avoir trouvé « l'un des rares lieux



où on peut exprimer sa sensualité, un peu mise de côté dans notre société. Le tango est une vraie conversation, totalement à l'initiative des personnes. Elle procure des émotions ».

## Pas de drague

« C'est très reposant. Le jeu est clair: il n'y a pas de drague. C'est très sensuel mais ça n'ira pas plus loin », confirme Cédric Layma, montpelliérain installé à Mulhouse, qui s'ennuie à danser seul en boîte depuis qu'il a découvert le tango il y a un an. À 32 ans, le plus jeune danseur de la soirée ose à peine dire qu'il fait du tango, tant les clichés ont à vie dure: « danse de vieux », « connoté sexe »...

Devenu passionné au point de multiplier les achats de disques et de choisir ses nouveaux vêtements en fonction de la danse, Cédric Layma va même jusqu'à parler de « thérapie corporelle ». « On est collé au partenaire et il n'y a jamais d'ambiguïté avec l'homme », approuve Chantal, de Colmar. Une évidence nécessaire pour Carola Rodriguez, qui estime qu'« il ne faut pas rester dans un stéréotype. Chacun essaye de construire sa propre façon de danser et d'écouter l'autre. Les danseurs de tango ne sont pas machos. L'homme fait tout pour que la femme brille ».

ANNE VOUAUX

## DANSER

Chaque jeudi à partir de 21h30, à La Bodeguita, 13 rue de l'Est, à Colmar. Entrée: 3 €.

En tango argentin basé sur l'improvisation et la sensualité d'un mouvement la pratique (ici à Bodeguita à Colmar), plus des cours est essentiel. Le tango français ou européen est plus cadencé et dansé sur quatre temps.